

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie« Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Chers amis de nos protégés d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique,

*On nous demande régulièrement pourquoi nous accueillons autant de nouveaux protégés. Ne serait-il pas préférable d'en faire moins? Pour nous, les Sœurs de Marie, c'est le présent qui compte. Nous voulons aider **maintenant** autant d'enfants que possible issus des milieux les plus pauvres. Ils grandissent dans des conditions effroyables et sont exposés quotidiennement à de nombreux dangers dont nous voulons les préserver.*

Nous leur offrons un endroit où ils n'ont plus à avoir peur et où ils sont en sécurité. Ils n'ont pas à lutter pour se nourrir chaque jour ou pour trouver un endroit où dormir et ne sont plus confrontés aux violences de leur quartier ou de leur propre famille.

Chez nous, ils peuvent se concentrer sur leurs études, jouer, acquérir des connaissances pratiques et prier ensemble. Nous leur donnons l'amour, les soins et l'attention qu'ils méritent. Dans le même temps, ces jeunes filles et garçons reçoivent une bonne éducation. Nos protégés occupent en effet les premières places dans de nombreux classements scolaires.

Nous devons néanmoins admettre que la vie professionnelle est en train de changer





Nähen in Gemeinschaft kann wirklich Spaß machen – so geht es auch diesen vier Mädchen aus der *Girlstown Talisay* (Philippinen). Es bleibt auch ein wenig Zeit sich zu unterhalten, während die letzten Stiche am blauen Vorhang zu machen sind.

radicalement. Avec l'évolution des nouvelles technologies, nous allons devoir investir massivement dans les années à venir. Il est essentiel que nos diplômés parlent bien anglais et qu'ils soient à l'aise en informatique. Nous devons nous améliorer, recruter des professeurs d'anglais supplémentaires et équiper de nouvelles salles informatiques.

Nous avons organisé récemment les premiers «salons de l'emploi» au Guatemala. Des entreprises ont été invitées et sont venues se présenter aux élèves dans notre gymnase.

Il est également devenu évident que nous devons améliorer la qualité de nos ateliers d'apprentissage. En même temps, nous ne voulons pas accueillir moins de nouveaux élèves. Nous devons trouver le juste équilibre et vivre avec ce dilemme. Cependant,

nous savons que Dieu nous a soutenues pendant toutes ces années de service.

Nous comptons sur la générosité de personnes comme vous pour nous aider à faire face à ces coûts supplémentaires en 2025. Nous serions ravies que vous nous accompagniez dans notre voyage à travers tous ces changements. Après tout, c'est votre amour pour votre prochain qui nous donne le courage de poursuivre notre route et de nous battre pour un avenir meilleur pour les enfants. Soyez assurés que nos prières vous accompagneront également en 2025.

Cordialement

A handwritten signature in blue ink, which appears to read "Sr. Elena Belarmino". The signature is fluid and cursive.

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«

Guadalajara – Miel et tomates

Les garçons sont très étonnés lorsque leur professeur leur fait enfiler l'équipement d'apiculteur. Encore un peu hésitants, mais impatients de rencontrer les abeilles pour la première fois, ils se mettent au travail. Il y a quelques temps, les Sœurs ont acheté de nombreuses colonies d'abeilles et les ont réparties sur l'immense terrain de la *Villa de los Niños*.



Le terrain abrite également quelques serres. Un groupe est responsable de la plantation, de l'entretien et enfin de la récolte. Il n'y a rien de meilleur que les tomates « maison ».

On peut peut-être s'étonner que les Sœurs aient inscrit la formation agricole au programme de cette école. Ces dernières décennies, il s'est avéré que les anciens élèves étaient rassurés de pouvoir cultiver eux-mêmes quelques fruits et légumes dans le jardin qu'ils avaient loué ou dans de petits champs. Tout le monde n'est pas doué pour travailler avec des ordinateurs ou pour suivre une formation manuelle.

Création d'une fondation pour «Les Sœurs de Marie»

Depuis peu, les Sœurs ont également leur propre fondation en Allemagne. L'objectif de la fondation est exactement le même que celui de l'association: les protégés et les institutions des *Sisters of Mary* sont au premier plan.

Dans ce contexte, la fondation ne vise pas tant les dons individuels que la contribution au fonds de capital à long terme. L'association de soutien doit utiliser les dons le plus rapidement possible. Une

fondation investit les dons à long terme et aide à gérer les revenus générés, année après année.

Nous tenons ainsi compte de la demande de certains donateurs qui souhaitent s'engager à long terme. Il ne faut pas oublier que cela offre également aux donateurs d'importants avantages fiscaux.

Si vous êtes curieux ou intéressé par faire une donation, n'hésitez pas à contacter M. Drexhage au bureau d'Ettlingen. Les premières donations ont déjà été annoncées.



Cheryl (à gauche) se réjouit des bons moments qu'elle passe avec son amie Merriam.

Chaque jour, je suis plus heureuse

Depuis l'été 2023, les quatre amies vivent et étudient au *Girlstown Talisay*. Elles sont issues des milieux les plus pauvres de l'île de Cebu et ont fréquenté ensemble la même école primaire. Nous nous intéressons à leur parcours chez les Sœurs. L'année dernière, vous avez fait la connaissance de Merriam, aujourd'hui c'est au tour de son amie Cheryl.

Parfois, je repense à l'époque où j'étais totalement désespérée. Je n'ai jamais connu mon père, et notre mère s'absentait souvent afin de gagner un peu d'argent pour assurer notre survie. Elle nous a laissées, ma sœur aînée et moi, à notre grand-mère. Puis, tout à coup, elle a complètement disparu de

notre vie. Nous n'avons pas eu de nouvelles pendant un an jusqu'à ce qu'elle revienne avec un bébé: notre petite sœur.

Il s'en est suivi une période difficile. Ma mère était de retour mais elle devait constamment travailler dans les champs pour que nous ayons de quoi manger. Souvent, nous devions nous contenter seulement de quelques tomates par jour pour remplir nos estomacs vides. Quelle bénédiction lorsque ma grand-mère nous donnait parfois un peu de riz à emporter à l'école.

Notre toit n'était qu'un sac vide. Quand il pleuvait, nous n'avions rien pour nous protéger et les tempêtes fréquentes ne faisaient qu'aggraver la situation. Nous devions donc nous réfugier chez des proches lorsque notre cabane était à nouveau inondée. Nous devions lutter en permanence pour survivre.

Le trajet jusqu'à l'école m'épuisait également. Je devais me lever à 5 heures du matin pour arriver à temps. Je devais franchir trois collines à pied. Quand il pleuvait, la route était dangereusement glissante. J'étais épuisée et complètement trempée lorsque j'arrivais.

Comme si tout cela n'était pas assez triste, mes camarades de classe ont commencé à me harceler. Ils affirmaient que mes parents ne s'occupaient pas de moi, que je n'avais aucune valeur et que personne ne m'aimait. Même si leurs moqueries me blessaient beaucoup, je les enviais. Ils avaient généralement de quoi manger alors que je devais souvent tenir la journée d'école sans nourriture. Peut-être avaient-ils raison?

Les Sœurs de Marie sont arrivées au bon moment dans ma vie morose. Je voulais absolument saisir cette chance d'avoir un avenir meilleur. À présent, je suis déjà en 8e année ici. Je suis vraiment reconnaissante de pouvoir vivre et étudier chez les Sœurs de Marie. Pour la première fois,

je possède des choses à moi: des chaussures et quelques affaires personnelles. C'est très précieux pour moi. Chaque jour, je suis plus heureuse. Je suis même un cours d'autodéfense et je constate que cela me rend plus forte physiquement et mentalement. J'apprends ainsi la discipline et le respect des autres et de moi-même.

J'espère vraiment obtenir une bourse d'études après mon diplôme. J'aimerais alors devenir enseignante et aider les enfants qui ont vécu les mêmes choses que moi. Et bien sûr, j'aiderai aussi ma famille.



Le sport est la passion de Cheryl (au centre), surtout quand elle en fait avec les autres filles.

Les Sœurs ne cessent de construire et de se développer

Les Sœurs de Marie sont un groupe dynamique. Je ne me souviens pas qu'à un moment donné nous n'ayons pas entrepris des projets de construction ou d'agrandissement. C'est ce que le Père Aloysius Schwartz, notre fondateur, raconte dans son livre «Killing Me Softly». Et les Sœurs sont restées fidèles à cette ligne de conduite. En effet, outre la construction de la nouvelle école de garçons en Tanzanie (Dodoma), les excavatrices fonctionnent à plein régime sur nos autres sites et les Sœurs ont des projets de nouvelles constructions.

Au Girlstown Biga, un tout nouveau bâtiment de formation est en train de sortir de terre. Il s'appellera «Digital Transformation Center». Des salles de formation, des laboratoires informatiques, des salles de groupe et des «learning hubs»



(nouvelle forme d'apprentissage sur des plateformes Internet) seront répartis sur cinq étages.

L'idée de ce nouveau bâtiment est née lors d'un voyage de projet en 2022 et l'association d'Ettlingen s'est engagée à verser 300 000 euros pour le financement initial. L'association de soutien des Sœurs aux Philippines essaie de couvrir elle-même le reste des coûts. Quelques sponsors ont pu être convaincus, de sorte que la construction devrait être achevée à l'été 2025. Nous vous tiendrons informés.

Les Sœurs ont commencé leur service au Guatemala avec la Clínica Médica Maria. Depuis 1997, les personnes qui n'ont pas les moyens de payer un médecin y sont accueillies. Près de 70 patients sont soignés chaque jour. Les filles et garçons des écoles des Sœurs y passent également un contrôle médical. Après presque 27 ans, les Sœurs ont besoin de renouvellement.

Le dispensaire de jour se situe sur le même terrain que l'école de filles et celle-ci a un besoin urgent d'espace. Pendant des années, un voisin a utilisé le terrain adjacent comme casse et souhaite enfin déménager. Les Sœurs sont déjà en train de planifier le déménagement du dispensaire de jour pour pouvoir offrir aux filles un nouveau bâtiment scolaire.



Tanzanie – Les nouveaux sont arrivés

Tout a commencé dans des locaux scolaires plutôt exigus et provisoires mais il est maintenant temps de passer à la phase suivante. Il y a quelques jours, les nouveaux garçons ont fait leur entrée au Boystown Dodoma. Il s'agit de la deuxième promotion et les Sœurs ont vraiment accompli un petit miracle. En effet, personne sur place ne les croyait capables d'envoyer plus de 370 garçons sur les bancs de l'école en si peu de temps.

Tout n'est pas encore terminé, les garçons dorment et reçoivent temporairement des cours dans le nouveau bâtiment, mais cette école est déjà une bénédiction. En effet, leurs perspectives évoluent et nos protégés reprennent espoir et confiance pour leur avenir.

La «supérieure locale» de l'école est Sœur Theresa. Elle est la responsable sur place et, malgré les nombreuses turbulences, elle maîtrise la situation. Elle attache beaucoup d'importance au bien-être des garçons et souhaite vous partager sa joie. *Je veux que vous sachiez combien la vie de nos garçons ici a changé en très peu de temps grâce à votre soutien. Ils mangent à leur faim, se sentent bien, deviennent plus forts et grandissent (physiquement et spirituellement). J'ai l'impression qu'ils sont heureux et en bonne santé, et sont très studieux. Ils prennent plaisir à cultiver des légumes*

qui, plus tard, seront transformés en un délicieux repas.

Les jeunes aiment jouer au football. Et le plus merveilleux est que les plus âgés se sont donné beaucoup de mal pour que tout soit aussi beau que possible pour les nouveaux.

Soyez-en assurés: votre aide et vos dons font des miracles dans la vie de chaque jeune. Ils sont tous très reconnaissants de pouvoir apprendre ici et de grandir dans la dignité. Ils ont été littéralement libérés de la pauvreté. Ils avaient souvent à peine de quoi manger et vivaient dans la peur d'être renvoyés de l'école car ils n'avaient pas d'uniforme ou de cahiers.

Ici, ils n'ont plus à s'inquiéter. Bien sûr, tous les débuts sont difficiles, nous en faisons également l'expérience ici en Tanzanie. Mais nous gardons en tête notre mission: nous souhaitons utiliser vos dons généreux à bon escient et continuer d'aider de nombreux enfants à l'avenir. Avec le nouveau bâtiment d'habitation, nous espérons pouvoir offrir un foyer sûr à près d'un millier d'élèves d'ici quelques années.





Ce sont de grands projets, mais si vous voyiez les jeunes vivre et étudier chez nous dans la joie et la bonne humeur, vous me comprendriez immédiatement. Oui, nous avons encore besoin de beaucoup de choses et nous continuons à faire confiance à votre amour du prochain. Merci encore une fois du fond du cœur pour tous vos dons.

Un exemple à suivre

L'un de nos chers bienfaiteurs, M. Michael Musolf, a eu une idée très spéciale pour les Sœurs de Marie. À l'occasion de son anniversaire, il a souhaité organiser une collecte de fonds en faveur de ses protégés aux Philippines plutôt que de recevoir des cadeaux. Nous sommes profondément touchés par cette gentillesse et cette amitié et souhaitons remercier encore une fois chaleureusement M. Musolf au nom des Sœurs.

Vous souhaitez vous aussi profiter de votre anniversaire ou d'une autre occasion pour faire une bonne action pour les enfants? Soyez sûr que nos filles et garçons vous en seront toujours reconnaissants.

Extraits du courrier de nos lecteurs



Ce que vous accomplissez n'a pas de prix. Je suis toujours heureuse de recevoir du courrier de la part des enfants et les photos de ces derniers font transpar tre l'amour que vous leur donnez. Tous mes vœux d'amour et de bonheur

Madame Messer

Merci beaucoup pour l'envoi du nouveau calendrier. Je le trouve à nouveau très bien fait. Il montre remarquablement comment les dons sont utilisés. C'est beau de voir que des jeunes dans les régions pauvres où vous êtes en activité peuvent recevoir une si belle opportunité pour leur vie future. Pour moi, c'est un petit aperçu de ce qui peut être réalisé grâce à mes dons.

Le calendrier est accro   au-dessus de mon ordinateur, à portée de vue de mon petit bureau, ce qui me permet de voir une photo chaque jour. Je suis reconnaissant de pouvoir faire partie d'une communauté de donateurs et de pouvoir soutenir les Sœurs de Marie.

Monsieur Cyrus

Merci pour votre action quotidienne en faveur des jeunes qui, sans vous, n'auraient aucune perspective dans les bidonvilles. Vous vous mettez au travail chaque jour, et ce travail a énormément de sens lorsque vous en observez les effets! Soyez bénis, vous les Sœurs et tous les protégés, et ressentez de la joie lorsque vous contemplez l'immense travail accompli.

Madame Jeromin

*Le feu de l'amour brûle dans votre cœur!
Allumez-le aussi dans d'autres cœurs,
car le feu de l'amour peut soulager la douleur,
pensez-y. (poème de ma composition)*

Madame Gruber



Cette formation soude littéralement les garçons du Honduras. Ils aiment tous mettre en pratique la théorie apprise en soudant à l'atelier.

Certaines amitiés nouées ici perdureront certainement après la fin de leur scolarité chez les Sœurs de Marie.

à nos amis

N° 127 · 27^e année · Janvier 2025

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal no IBAN:
CH88 0900 0000 8002 6301 5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.